

Un autre moteur pour l'économie.

Jusqu'à ce jour, la Bourse a été le moteur de l'économie, donc le moyen de satisfaire toujours davantage les besoins des consommateurs. Le moteur s'est emballé et s'est cassé.

Quel sera le nouveau moteur ? Le vrai moteur ne serait-il pas la seule volonté de satisfaire les besoins des consommateurs ? Le moteur qui s'est cassé se souciait peu de ces besoins et recherchait, par la spéculation, le moyen de rémunérer au mieux les actionnaires, souvent au détriment des petits épargnants ; au détriment aussi des consommateurs en mettant sur le marché des produits inutiles....

Quel serait le cahier des charges pour construire ce nouveau moteur ? Il peut-être très simple :

- suppression des Bourses,
- créer un fond d'investissement constitué par les épargnes de tout un chacun et par les bénéfices des entreprises.
- les apports des épargnants sont rémunérés comme le sont aujourd'hui les comptes d'épargne par un taux d'intérêt unique sans taux d'accroissement ni de fidélité,
- la raison d'être du bénéfice des entreprises est de rémunérer les épargnants et d'accroître le fond d'investissement,
- le fond d'investissement est géré par les consommateurs, les épargnants (représentés par les banques qui reçoivent leurs dépôts), les producteurs et les syndicats. Cette gestion se fera en coordination à l'échelon régional, national, continental et mondial.
- pas de concurrence entre les entreprises ; cette concurrence a perdu sa justification, notamment celle de faire baisser les prix ; actuellement, elle les majore.
- pas d'intervention de l'état dans ce nouveau moteur. Son seul rôle sera uniquement juridique afin de veiller au respect des droits et devoirs de tout citoyen au sein de ce moteur.
- pour éviter les délocalisations, instauration d'une taxe à l'entrée des produits en provenance de pays à bas salaires ; cette taxe serait ristournée à la gestion du fond d'investissement du pays concerné afin de lui permettre d'améliorer son niveau de vie. Au lieu de cette taxe, une convention sur les prix pourrait être prise avec ces pays.
- un système de régulation devient inutile puisque le moteur est autorégulant de par sa constitution.

Le fondateur du libéralisme économique « Adam Smith », un penseur du 18^{ème} siècle, avait bien dit que la somme des intérêts particuliers conduisait à l'intérêt général mais il avait dit aussi que dès que l'intérêt général souffre, les intérêts particuliers n'ont plus leur raison d'être. Qui oserait dire aujourd'hui que l'intérêt général ne souffre pas ? Adam Smith ne développerait-il pas ce nouveau moteur ?

Guy Lorge